

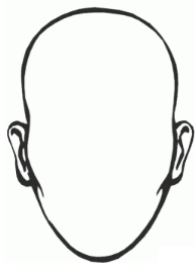
Reflets

de la communauté chrétienne de Saint-François de Sales

Pâques 2013

Editorial

Rejoindre Jésus dans sa passion, c'est dire aux hommes:
«Regardez! Le visage de l'homme est signe de Dieu.»



Quand il est humilié, il n'y a que la tendresse qui puisse lui redonner sens.

Autour de nous, que de visages fermés, que de lèvres désabusées, que de regards perdus dans la souffrance,...

Il suffit peut-être d'un geste, d'un mot, pour que l'autre retrouve sa force et sa dignité perdue.

Il est des jours où l'on perd la face. Perdre la face, c'est mourir un peu, c'est être moins qu'un homme, c'est n'être, parfois, qu'une pauvre chose.

Il suffit de si peu pour rendre à quelqu'un sa dignité... Un geste, un mot, un sourire ou même parfois un regard.

Tant de visages que nous rencontrons sur le chemin de nos vies et qui nous sont inconnus.

Tant de regards que nous croisons aux carrefours de nos villes, des regards d'hommes et de femmes, des regards et des visages tellement différents.

Visage rayonnant de bonheur, épanoui comme une fleur au printemps au bord de chemin de traverse que l'on emprunte parfois.

Visage baigné de lumière, visage au regard rempli de soleil, amoureux de la vie lorsqu'au détour du chemin un paysage nous émerveille, lorsqu'au coin de la route une rencontre nous touche.

Visage morne et triste, visage d'où s'échappent la tristesse et la peur lorsque le chemin devient fuite devant la violence l'injustice, la famine. Visage durci par les épreuves, visage au regard éteint, fatigué de la vie!

Visage vieilli par le poids des années, visage ridé, creusé par les soucis mais aussi porteur de la sagesse du chemin parcouru.

Visage heureux au regard si doux, visage porteur de tant de tendresse offerte tout au long des rencontres du chemin.

Visage gai et rieur de l'enfant au matin de sa vie. Visage au regard limpide où l'on peut lire la confiance, l'innocence et l'amour. Visage émerveillé devant l'immensité à parcourir.

Et nous voici, lundi de Pâques, lendemain de fête : « Christ est ressuscité ». Et puis quoi ? Le chemin de nos vies qui continue ?

Souvent dans nos fêtes humaines, c'est l'heure difficile du réveil, de la remise en ordre et parfois, quand on a un peu exagéré, c'est aussi l'heure de la G..... de bois !

Jésus, qui ne fait rien comme les autres, nous invite à avoir un visage de ressuscité.

C'est dans la rencontre face à face avec le ressuscité que les apôtres vont petit à petit ouvrir leurs visages, qu'ils vont se voir transfigurés à leur tour et qu'ils vont devenir rayonnants de cette Bonne Nouvelle.

Nos visages rayonnent-ils, eux aussi, de cette Bonne Nouvelle ? Sommes-nous prêts à la laisser transparaître sur nos visages, dans nos paroles, dans nos rencontres avec nos frères les hommes ?



A Pâques, Dieu vient illuminer nos visages. Il vient les habiter et nous dire : «Retournez au milieu de vos frères, soyez pour eux visage ressuscité, dites-leur que la paix, la joie existent, que l'amour transfigure».

«Laissez-vous habiter par le Tout-Autre».

R.H.

Echos – de la veillée pascale

Texte de l'équipe pastorale lu lors de la veillée pascale.

Se mettre en chemin vers...

Tel était le thème choisi par l'équipe pastorale pour ces 40 jours de chemin vers Pâques.

Mais au fait, en chemin vers quoi, vers qui ?

Comment avons-nous avancé sur ce chemin durant ce temps de Carême ? Certains ont pris du temps pour eux, d'autres ont réfléchi à comment faire passer ce message du Christ durant les célébrations, d'autres ont bricolé, peint, chanté, lu. Toutes ces personnes ont mis leurs talents au service de la paroisse pour nous offrir des célébrations belles et de qualité.

Merci du fond du cœur à eux qui nous ont permis d'avancer sur ce chemin vers Pâques !



Un chemin peut-être facile à suivre, ou un peu moins. On peut parfois le prendre sans trop se rendre compte de ce que l'on fait, par habitude.

Mais parfois, oh surprise, nous sommes déviés, nous rencontrons un ou plusieurs obstacles ou encore, le chemin peut nous émerveiller grâce à la rencontre d'un animal passant furtivement devant nous, une rencontre, des couleurs magiques dans le ciel

ou le paysage, un inattendu qui nous rend le chemin agréable et différent de l'ordinaire. Le chemin nous pousse alors à ne plus être dans l'automatisme, mais nous aide à nous mettre en éveil.

Jésus, en acceptant de partager le pain avec nous une dernière fois, voulait montrer combien son amour est fort pour chacun de nous et comment il peut être tout simple de se le rappeler dans notre quotidien. Un bout de pain, un peu de vin pour se mettre en chemin vers ces liens, ces rencontres,

ces relations d'amour qui nous entourent, vers ce chemin du service envers l'autre que nous croisons au fil des jours.

En acceptant de mourir pour nous, de nous donner sa vie et, grâce à cela, de nous pardonner nos péchés, Jésus nous montre combien cet amour est infini et bon.

Mourir c'est aussi accepter que notre chemin de vie se poursuive autrement après nous.

Accepter de pardonner même si on n'est pas coupable, accepter de prendre la faute des hommes pour les aider à avancer sur leurs chemins de vie...

Quelle audace ! Quel amour puissant !

Pâques nous aide à nous mettre en chemin dans nos vies. Un nouveau chemin fait peut-être d'obstacles, mais aussi de rencontres, de beautés toutes simples, de petits gestes si importants.

Pâques nous ouvre la possibilité d'avancer à nouveau en étant plus forts de cet amour reçu et plus confiants en Dieu, en l'homme.

Que cette fête du renouveau vous ouvre les chemins de la vie, de votre cœur, sous la protection bienveillante de ce Dieu qui s'est fait homme pour que nous puissions vivre à jamais dans sa paix, son amour et sa protection quels que soient les chemins empruntés et encore à découvrir !

Nous vous souhaitons à chacun et chacune une bonne continuation sur vos chemins de vie ! Joyeuses Pâques !

Sarah D.

Remerciements

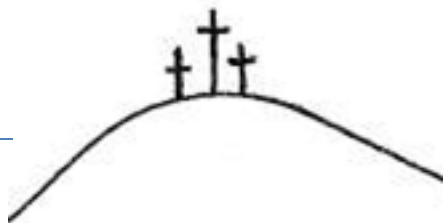
A l'occasion des célébrations pascales, beaucoup se sont investis dans l'un ou l'autre service à la communauté paroissiale.

Qu'ils en soient tous remerciés !

La participation des jeunes à la veillée pascale a été particulièrement remarquée.

Hip Hip HIP ... Hourra pour eux tous !

Trois croix sur un même calvaire



Trois croix sur un même calvaire.
Trois croix qui rassemblent
toutes les souffrances humaines.

Croix de l'indifférence et du mépris, du désespoir et de l'échec.
Croix de l'innocent bafoué et humilié, et croix de tous les pauvres exploités.
Croix du malheur innocent et du malheur coupable
croix du criminel qui se révolte et croix du criminel qui implore.

Croix du malade et de l'infirme,
et du vieillard mal-aimé enfermé dans sa solitude.
Croix du militant persécuté,
épuisé par le combat quotidien.

Croix du père que l'enfant a quitté,
croix de la mère inquiète et qui ne sait que penser,
croix de l'épouse abandonnée,
croix de l'adolescent qui rêve d'amour et de liberté.

Trois croix sur un même calvaire.

Mais sur l'une d'elles.
Jésus Christ est là, crucifié,
Jésus Christ qui rassemble en lui toutes les souffrances du monde,
Jésus qui est là par amour.

Trois croix qui n'en font qu'une sur le calvaire de l'univers;
une seule croix dont les bras embrassent
le monde entier et toute l'histoire humaine ;
une seule croix, plantée sur notre terre,
et d'où jaillit vers le ciel un cri d'amour et d'espérance.
le cri du nouveau-né dans un monde nouveau.

Habemus papam

Bienvenue au Pape François !

Un nouveau pape nous est donc arrivé.

Après avoir pris un peu de distance par rapport à l'aspect hyper-médiatisé de cet événement, on peut dire que celui-ci suscite à la fois surprise, sympathie et questionnement

Surprise du fait de la relative rapidité dans le déroulement de l'élection. Surprise aussi quant au choix d'un personnage inconnu du grand public, choix qui a déjoué tous les pronostics, et cela malgré l'intérêt déjà porté vers ce cardinal lors de l'élection précédente

Sympathie inspirée par ses attitudes de simplicité et de proximité dès ses premières apparitions publiques. Sympathie renforcée par le style de vie dépouillé qu'il avait adopté dans ses fonctions d'archevêque de Buenos Aires, et aussi par le choix du nom, qui inspire un souci particulier des plus pauvres.

Malgré cet a priori favorable de la personnalité de François, il n'empêche que maintenant le monde, et le monde chrétien plus particulièrement, s'interroge sur les impulsions que notre nouveau pape va vouloir ou pouvoir donner à l'Eglise catholique.

Sans doute son souci des pauvres va-t-il le porter à être attentif aux grands défis du monde comme les inégalités sociales et le problème de la faim. Un autre défi sera celui d'un nouveau style à adopter dans le gouvernement de l'Eglise avec les réformes semble-t-il nécessaires dans le fonctionnement de la Curie romaine et le souhait émis par beaucoup d'une plus grande collégialité avec les évêques.

Pouvons-nous par ailleurs attendre tout au moins une inflexion dans les positions de l'Eglise dans une série de questions d'éthique liées à l'évolution des mœurs dans le monde contemporain ?

Et enfin, sur le plan de la doctrine, comment maintenir un difficile équilibre entre la vérité proclamée par l'Eglise catholique et les vérités des autres religions ou courants de pensée ?

Dans sa toute première prise de parole, le pape François a demandé un temps de prière. En cet instant, il s'agissait de prier pour lui-même qui venait de prendre une des plus lourdes charges au monde. On peut attendre que le pape François invite les chrétiens à se regrouper autour du Christ, par la prière et l'action, pour l'épauler dans sa mission. Ensemble ainsi dans l'Eglise trop lente à trouver les paroles qui donnent du sens à nos sociétés modernes, le renouveau attendu sera à portée de nos mains.



Au-revoir– Anne-Marie et merci



Anne-Marie Paquay, une des plus anciennes paroissiennes de St François de Sales, nous a quittés le 18 mars 2013.

Elle a vu le jour le 7 octobre 1919, rue Jacob Makoy, à deux pas de l'église. A l'âge de 2 ans, ses parents se sont installés rue Henri Maus, 73, maison dans laquelle elle a vécu jusqu'à ses 91 ans.

Anne-Marie s'est engagée comme maman catéchiste à la paroisse durant de nombreuses années. C'est à plusieurs générations d'enfants qu'elle a pu transmettre sa foi profonde. Après le décès de son mari, elle s'est dévouée « cœur et âme » à la coordination de la catéchèse des petits amis, des entrées en communion, des professions de foi ainsi que de l'animation des 8-12 à la messe. Tous les animateurs qui ont eu la chance de travailler à ses côtés ont pu apprécier son travail rigoureux pour les préparations des retraites à Farnières. Elle rassemblait le matériel nécessaire pour les différentes animations et surveillait le bon déroulement des ateliers. Elle s'occupait de prendre la mesure de la taille des enfants pour les aubes de communion, de la distribution de celles-ci et de leur récupération après le jour « J ».

Anne-Marie a accompli toutes ses tâches avec le sourire, avec humour, en toute simplicité et discrétion. Il a fallu 7 personnes pour prendre la relève de toutes ses activités pour la catéchèse.

Si elle a démissionné de ses fonctions, c'était tout simplement pour consacrer plus de temps à ses 4 enfants, ses 17 petits enfants et ses nombreux arrière-petits-enfants.

Et avec les voisins, elle était accueillante, toujours prête à échanger quelques mots, à écouter les nouvelles et les soucis de chacun.

Anne-Marie a eu une vie bien remplie,
merci pour tout ce que tu as apporté à la paroisse.

Echos - conférence Entraide & Fraternité



Carême de partage.

- "Où va l'argent que nous donnons?"
- "Vers des sillons d'espérance."

C'est la réponse d'Entraide et Fraternité et le joli titre donné à la soirée que l'ONG et notre Unité pastorale ont organisée ce 5 mars à la paroisse.

Lutter contre la faim, nourrir les populations : qui pourrait s'opposer à cela ?

Et pourtant, dans nos pays comme dans le sud, deux logiques s'affrontent : celle des grandes multinationales qui privatisent et contrôlent tout, du champ jusqu'à l'assiette et qui ne visent que leur enrichissement, c'est l'agro-business et d'autre part, les projets d'Entraide et Fraternité (notamment) qui soutient la lutte des petits paysans du sud pour arriver à la souveraineté alimentaire par l'agro-écologie.

L'exemple de petites associations agricoles au Burundi.

Un témoin, Venant Nahimpereye, est venu parler de leur travail pour arriver à l'auto-suffisance alimentaire.

Des actions modestes, mais efficaces : replanter des arbres pour lutter contre l'érosion, édifier un hangar pour entreposer les semences, construire un moulin pour soulager le travail des femmes, donner accès à l'eau potable, mais aussi scolariser les enfants, former les paysans aux techniques agricoles et pastorales...

Tout cela sans engrais chimiques, sans pesticides, sans graines traitées que les multinationales veulent nous imposer : non, c'est bio !

Et ainsi, ils arrivent à produire pour nourrir leur famille et vendre leur surplus, en protégeant la biodiversité et l'environnement.

Et tout près de chez nous ?

Il y a aussi des expériences originales et novatrices. Benoit Geelen,

ergothérapeute à la clinique Notre Dame des Anges à Glain, nous a parlé du potager social qu'il a mis en place au Pré des Maclottes (en face de la clinique) où les patients font du jardinage avec des gens du quartier. Culture bio et relations humaines, voilà le projet.

Autre initiative : depuis quelques années déjà, des GAC (groupe d'achats communs) fonctionnent.

Acheter des produits locaux, de saison, cultivés sans engrais chimiques, par des agriculteurs que l'on connaît, aller vers plus de simplicité, de solidarité, créer des liens... c'est le souhait de nombreuses personnes aujourd'hui.

« Un autre monde est possible », il a commencé, cette soirée nous l'a montré. C.F.

Marche de solidarité AVEC et SANS papiers.

Cette marche est organisée dans différentes villes de Belgique du 6 au 21 avril.

La politique migratoire actuelle en Belgique et en Europe exclut et criminalise de plus en plus les migrants. Et pourtant la misère, les guerres, les persécutions de tous ordres poussent beaucoup à quitter leur pays au prix de 1000 dangers pour rejoindre d'autres pays où ils espèrent trouver une vie meilleure.

Les marcheurs seront à Liège les 12-13 et 14 avril et souhaitent rencontrer des personnes intéressées par leur action

Dès leur arrivée, vers 17h, ils marcheront de la place St Lambert, par les rues de Liège jusqu'à la Cité Administrative.

Rudy a accepté d'ouvrir des locaux pour l'hébergement, les repas, les ateliers.

Un tout grand merci à Rudy et à la Paroisse qui restent sensibles à la cause des sans papiers

Samedi 13 avril à 8h45, petit déjeuner au Cercle, organisé par Oxfam, bienvenue à ceux qui veulent partager ce repas (moyennant une petite participation) **de 9h45 à 12h30**, ateliers (entre autres : Travail local de soutien aux sans papiers dans les communes), échange d'expériences...

Voir les affiches à l'entrée de l'église, au Cercle.

Echos du Carême : la preuve par les pieds



Que se racontent quelques dizaines de pieds rassemblés sur le parking du Rond-Chêne à Esneux, un dimanche après-midi du début mars ? Ils s'enthousiasment de la douceur de l'air et y voient le signe évident de la fin de l'hiver (la suite du mois de mars nous prouvera qu'en matière de météo, ces pieds-là ne voient pas plus loin que le bout de leur gros orteil !)

Ils ont répondu à l'appel de l'équipe pastorale et sont un peu étonnés de se retrouver là, chaussés bien différemment que lorsqu'ils viennent à la messe le dimanche. Ils parlent de se lever, se mettre en marche, partir, faire son chemin. Ils sont la preuve par les pieds que le thème de Carême 2013 est solidement ancré dans le concret.

Il y a des pieds de tous les âges et de toutes les pointures, des pieds d'enfants à la démarche sautillante, des pieds d'ados bien dans leurs baskets, des pieds de parents qui font un pas tandis que leur petit en fait trois, des pieds jeunes qui avancent d'un pas décidé et d'autres pleins de sagesse qui cheminent calmement. Il y a même des tout petits pieds qui ne toucheront que rarement le sol et marqueront le rythme de la balade en oscillant doucement sur les hanches de maman ou le torse de papa.

Un serpent de pieds qui s'étire le long des chemins forestiers, ravi de l'occasion donnée de bavarder à bâtons rompus et de profiter de ce



moment de convivialité au grand air. Heureux aussi de se rassembler à intervalles réguliers pour de petites pauses lecture de textes à méditer.

Et lorsqu'à la fin de la promenade, tous les pieds se retrouvent au chaud devant un feu pétillant et un goûter revigorant, leurs avis sont unanimes : on devrait faire ça plus souvent !

Merci à l'équipe pastorale d'avoir fait le premier pas, et merci à tous les pieds qui leur ont emboîté le pas!

Geneviève Charlier

En marche en paroisse le dimanche 03 mars 2013.

Le dimanche 3 mars, j'ai participé à la marche à Esneux au Rond Chêne. Je m'y suis vraiment bien amusé. Avec Denis Orban, j'ai préparé le feu de bois pour rendre le chalet de la Heid des Corbeaux chaud et accueillant pour les participants.

La balade dans les bois m'a plu. Nous avons tout l'espace pour courir. Nous avons fait des arrêts pour lire quelques textes. C'était bien. Après une promenade amusante, nous avons regagné le chalet et nous avons partagé



tous ensemble ce que chacun avait amené pour le goûter.

L'ambiance était excellente, faite de rencontres. Je serais bien resté une heure de plus.

Guillaume SIMON.

Echos – Week-end 12-16



Lorsque nous arrivons à la gare des Guillemins, un petit groupe s'est déjà formé sur le quai, attendant patiemment les derniers retardataires. Enfin, le train arrive et tout le monde s'y engouffre, direction Dalhem !

Arrivés au château, nous ne souhaitons qu'une chose : nous reposer après la longue

marche parcourue, laquelle fut pimentée par un jeu palpitant basé sur la confiance mutuelle. Au programme de la journée : beaucoup de rires, d'amusement, et de motivation. Nous commençons directement par le Grand jeu de l'après-midi. Pour cela, nous formons quatre équipes, parmi lesquelles se succéderont des champions en toute catégorie. En guise de trophée : des pinces à linge, le budget du weekend étant très limité. Dans la même optique, Rudy nous annonce que nous avons les deux jours pour « pince-à-lingier » notre victime, celle-ci ayant été désignée par un tirage au sort.



Un peu plus tard dans la journée, nous recevons une visite très particulière, celle de Laurent. Laurent, aveugle depuis ses 18 ans, est venu nous raconter son émouvante histoire. Il a dû apprendre à faire confiance aux autres, sans les connaître forcément. Son témoignage suscite de nombreuses questions.

Durant la pause qui suit, quelques personnes

continuent à s'intéresser de près à sa vie pour le moins inhabituelle.

Pendant cet entretien, les réflexes du quotidien reprennent le dessus chez les animés. Il est vrai qu'il est particulièrement difficile de montrer à un aveugle où il peut jeter son mégot. Il est aussi totalement inutile de lever sa main pour prendre la parole et attendre que Laurent nous la donne. Comme il nous l'a fait remarquer avec beaucoup d'humour, tout ce que l'on peut obtenir, c'est une vilaine crampe au bras.



Alors que la soirée est à peine entamée, Xavier, habilement déguisé en Inspecteur Gadget, vient solliciter notre aide : un meurtre a été commis dans le château et les habitants ne se font plus confiance. Suite à cette nouvelle morbide, une flopée d'enquêteurs déambule dans le bâtiment, à la recherche de

nouveaux indices qui leur permettront d'élucider l'enquête. Après des interrogatoires parfois moins catholiques qu'efficaces, nos détectives de choc découvrent que l'assassin n'est autre que la femme de la victime.

Enfin, nous achevons cette longue journée par un temps de prières.

Au petit matin, alors que certains se prélassent encore au fond de leur lit, les plus motivées, toujours en pyjama et uniquement munies de bottes, se lancent dans une gym effrénée : rien de tel pour bien démarrer la journée !

Après un déjeuner revigorant, nous entamons directement les préparatifs de la célébration de l'après-midi. D'un côté, les musiciens se réunissent en chœur pour mettre en place LE tube du week-end, à savoir « Amis dans le Seigneur ». D'autre part, nos ingénieurs conçoivent le parcours destiné au fil d'Ariane, afin que les esprits des parents, en accord avec notre thème, soient envahis par la confiance des animés. Un dernier groupe se charge d'élaborer les lectures de la célébration.



Enfin, le week-end s'achève par le traditionnel goûter qui réunit tous nos invités dans la joie et la bonne humeur. Chacun rentre chez soi, des souvenirs et une mélodie particulièrement tenace en tête !



Le Week-end du 9 et 10 mars, les jeunes des équipes 12-16 dont je fais partie se sont rendus au château de Dalhem pour un temps de réflexion, de prière et d'amusement. Ces deux jours étaient basés sur le thème de la confiance : la confiance en Dieu, dans les autres du groupe, en nous-mêmes.

J'ai vraiment apprécié ce thème car il signifiait quelque chose de différent pour chacun d'entre nous et le fait de le partager m'a permis de comprendre certaines choses. Nous avons eu la chance d'entendre le témoignage de Laurent Cornet, une personne devenue aveugle. Il nous a raconté son vécu, sa vision de Dieu. Ce que j'ai apprécié dans ce témoignage, c'est que malgré les épreuves de la vie, malgré le fait que comme beaucoup de jeunes, il a décroché de la religion durant son adolescence, aujourd'hui, il a retrouvé Dieu.

Pour moi personnellement, ce week-end m'a permis vraiment de me poser. Souvent, je ne prends pas le temps de m'arrêter pour réfléchir, pour prier. Un exemple, pendant ce week-end durant un moment de réflexion je suis sorti et j'ai entendu tous ces oiseaux qui chantaient à tue tête le retour des beaux jours. C'était un moment magique.

Pour la célébration de fin, il fallait bien apprendre quelques chants, cela m'a permis de renouer avec une de mes passions : chanter, que j'avais un peu laissé de côté. Ce week-end a aussi permis au groupe d'être plus soudé car souvent pendant les réunions, nous n'allons pas vers les autres, nous restons avec ceux de notre année, nos amis... Ce week-end a été un beau moment, merci à tous ceux qui l'ont préparé et à ceux qui y ont participé.

Yann

Echos – Un jour des 16-25

Rochefort-Beauraing-Tibériade



Que dire de cette belle journée, du froid, du fun et de l'esprit ? Le samedi 16 février, nous sommes partis de bon matin pour une grosse journée. La route nous mène d'abord à l'Abbaye de Rochefort. Nous commençons par faire la rencontre du Frère Pierre qui nous emmène découvrir la brasserie et toutes les étapes nécessaires à la production de l'une des rares trappistes du monde.

Nous poursuivons par un échange très enrichissant avec le frère Pierre qui nous partage son quotidien fait de prière et de travail. Son témoignage est étonnant car la vie monastique est pleine de surprises pour ceux qui ne la connaissent que de l'extérieur. Il nous interpelle aussi sur notre vie de chrétiens.

Les moines nous ont très gentiment accueillis pour prier l'office de midi et pour le diner dans une de leurs pièces réservées aux visiteurs.

Après le repas, nous reprenons la route pour nous rendre à Beauraing où nous avons rendez-vous avec Sœur Marie au lieu même où la Vierge est apparue il y a tout juste 80 ans. Nous y arrivons après une petite marche digestive à travers la campagne. Sœur Marie est une amie d'enfance d'une des voyantes. Du haut de ses 93 ans, cette personne défie la loi des années et nous explique avec une ferveur communicative comment elle a vécu au premier rang le déroulement des diverses apparitions.



Nous filons ensuite à Lavaux-Sainte-Anne pour la célébration de l'Eucharistie avec la fraternité de Tibériade. Après la messe, nous avons la joie d'échanger avec Frère Marc, le fondateur de cette jeune communauté. Nous y pique-niquons et, avant de quitter les lieux, nous visitons leur ferme qui nous a bien impressionnés avec les agneaux nouveau-nés, les 18 limousines (espèce de vaches !), les ânes et un magnifique taureau peu commode. Nous reprenons ensuite la route et nous arrivons à Liège, enrichis de ces belles rencontres.



Dans nos sacs, nous emportons une Rochefort à déguster à la maison, pour prolonger la méditation de cette journée spirituelle et fraternelle.

Thomas Ilunga

Baptêmes

Baptême d'enfants se préparant à l'entrée en communion.

Le dimanche 24 mars, Elise, Esther, Florence, Indra, Joséphine, Luna, Ruben et Valentine qui se préparent à l'entrée en communion ont été baptisés.

Cette petite communauté s'est mise en marche sur un chemin de foi dont le baptême est la source. Préparer huit enfants de sept, neuf ou dix ans, est un défi pour nous, les animateurs.



C'est une occasion unique d'aller plus loin à la rencontre de soi, des autres, de Dieu.

Avec Xavier, nous n'étions pas trop de trois pour mener cette barque et nous avons accosté heureux et fiers. Au cours des préparations, nous avons revisité chaque signe du baptême. D'abord d'une façon ludique, ensuite à travers nos expériences quotidiennes, pour aboutir enfin à un sens plus spirituel.

Les enfants ont décoré leur bougie de baptême.

Ils ont planté un bulbe, pris soin de lui en lui apportant de la lumière, de l'eau et beaucoup d'amour. Une petite séance de massage à l'huile parfumée a été proposée aux enfants qui le souhaitaient.

Une autre étape de notre préparation visait l'expression de leur foi. Avec leurs mots et beaucoup de sérieux, ils ont dit ce qu'ils aimaient ou non, puis ce qu'ils aimaient dans leur expérience avec Jésus. Ils se sont enfin positionnés sur ce qu'ils croyaient. Cela nous a permis de construire un magnifique credo qu'ils ont lu durant la célébration.

A la dernière réunion, nous sommes allés chercher l'eau de leur baptême à la source. Ce temps de promenade, de découvertes, de rires s'est conclu par un petit temps de prière à l'église de Brialmont, puis par un petit goûter.

Nous nous sommes tout naturellement retrouvés ce 24 mars pour un baptême communautaire célébré par Rudy et Xavier avec beaucoup de sensibilité.

Les enfants ont accueilli leur famille et amis en début de célébration. Plusieurs des proches se sont exprimés en parole ou en musique selon les envies et affinités. Les enfants, chacun à leur niveau et avec leurs moyens nous ont montré qu'une petite graine avait été plantée, qui ne demandait qu'à vivre, grandir, être admirée.

Un beau moment d'intériorité, de joie, de rencontre, d'amitié.
Une petite naissance pour nous tous.

Geneviève et Colette.

Voici le credo des baptisés

Je crois en Dieu qui est père, qui est la nature, qui est différent des autres car Il est gentil avec tout le monde, qui est source de bonheur et qui est source de vie.

Je crois en Jésus qui est fils de Dieu, qui guérit des personnes, qui aide les gens et aime leur faire plaisir, qui enseigne les paraboles, qui me reconforte, qui est un exemple, qui est lumière du monde.

J'aime venir à l'église parce que j'y fais de belles rencontres, parce qu'on y lit des histoires de Jésus et parce qu'on chante.

Je crois que je suis enfant de Dieu.

Je crois que, comme l'huile, je peux être doux et reconforter les gens.

Je crois que, comme l'eau, je peux être source de plaisir.

Je crois que je peux être une petite lumière pour les autres comme Dieu l'est pour moi. Etre une petite lumière pour les autres en les aidant, en les saluant, en leur disant bonjour et en prenant de leurs nouvelles.

Je crois que, comme Jésus, je peux rire, être gentil, arrêter de me disputer, me réconcilier et être moi-même.

Entrées en communion

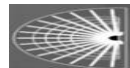
« Larguez les amarres !!! »

Depuis le Jeudi Saint 28 mars jusqu'au 12 mai, 53 enfants de notre paroisse recevront pour la première fois le Pain de l'Eucharistie.

Ils se sont préparés pendant plusieurs semaines depuis le mois de janvier. Répartis en sept équipages, ils ont embarqué pour un magnifique voyage en bateau à la suite de Jésus. Ils ont appris ce que signifiait « communier » au Corps de Jésus.

Nous leur souhaitons encore de bien belles découvertes en communion les uns avec les autres sur les pas de tous les disciples du Christ.





Grandes Conférences Liégeoises au Palais des Congrès à 20h15

Jeudi 18 avril 2013

Géopolitique de la faim

Jean Ziegler

Membre du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies

Eglise Saint-Hubert, rue du Sart-Tilman 341 au Sart-Tilman à 20h15

Jeudi 2 mai 2013 (nouvelle date)

La pauvreté : revoir nos analyses, agir

Philippe Defeyt, Economiste

Débats à l'ULg – 7, Place du XX août, 18h00 à 20h30 Lunch-débat

info@ethiquesociale.org – tel 04.344.10.89 / 04.253.25.15

Mercredi 24 avril (heure à confirmer)

Les Dix Commandements et les Droits de l'Homme

Entretien entre Mgr André-Joseph Léonard Archevêque de Malines-Bruxelles
et M. Albert Guigui Grand Rabbín de Belgique

Mardi 21 mai

Les droits de l'homme à l'épreuve de la diversité culturelle

Chantal Delsol Professeur de Philosophie à l'Université de Paris-Est

Reflets Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable : Rudy Hainaux, tél. : 04.252.64.18

Comité de rédaction : Rudy Hainaux, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard,
Joseph Cravate, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen, Marc Bruyère.

Texte de méditation

Le petit âne du jour des Rameaux

J'ai porté Dieu ! Quelle aventure pour moi ! J'ai porté Dieu.
J'ai entendu de loin : « Le Seigneur en a besoin ! »
Et voilà qu'autour de moi tout le monde s'est agité,
Les gens se sont mis à chanter : « Hosanna ! Hosanna ! »
Et j'ai porté Dieu.
J'avais bien entendu dire que Dieu avait besoin des hommes,
mais avait-il besoin d'un âne ?
Et pourtant, j'ai entendu : « Le Seigneur en a besoin ! »
Et toutes sortes de pensées ont surgi en moi,
les mêmes qui viennent à l'esprit des hommes
quand ils se sentent repérés par le Seigneur.
Je pensais: ce n'est pas à moi qu'il s'adresse.
Il y a bien d'autres ânes plus grands, plus forts.
Il y a même des chevaux :
ce serait tout de même mieux pour porter Dieu.
Je me disais: il va être lourd, trop lourd,
ce Dieu, pour un petit âne.
J'ai déjà bien assez des fardeaux quotidiens.
Pourquoi ne me laisse-t-il pas tranquille ?
Je m'insurgeais: d'accord, je suis attaché !
Mais, au moins, je suis à l'ombre,
à l'abri des coups et des moqueries.
Je n'ai rien demandé.
Qui est-il, ce Seigneur, pour importuner
ceux qui tentent de vivre cachés ?
Mais, j'avais entendu: « Le Seigneur en a besoin ! »
et j'avais compris : « J'ai besoin de toi ! »
Que faire ? Que dire ?
Je me suis laissé détacher, je me suis laissé emmener.
Et Lui, le Seigneur des Seigneurs, s'est fait léger,
doux, tendre, à ce point qu'à un moment
j'ai pu croire que ce n'était plus moi,
qui portait Dieu, mais Lui qui me portait.



De Dieu à Jésus...l'itinéraire d'un croyant...



Michel Fontaine :

une figure bien connue de plusieurs d'entre nous ! Il vient d'écrire un livre dans lequel il ne mâche pas ses mots, ce qui nous pousse à réagir et à discuter.

Un livre qui nous touche aussi par les nombreuses allusions à la vie de l'auteur, et par son désir de transmettre un héritage... En bref, un livre qui peut alimenter la réflexion.

Voici ce qu'il en dit lui-même :

Dieu ? . . .

Ma seule certitude ... est le point d'interrogation.

**Pour moi, Dieu est devenu une question, une intuition,
un doute ... un désir avec lequel je voyage.**

Jésus ? . . .

Jésus c'est une tout autre affaire !

Jésus est cet homme de chair qui m'invite amicalement :

**"Si tu veux, viens, suis-moi ... Tu verras, un autre monde,
une autre vie sont possibles ... ici et maintenant."**

De Dieu à Jésus, c'est mon itinéraire.

Michel Fontaine. Renseignements chez l'auteur : fontaine_bonhomme@scarlet.be



Conseil Interdiocésain
des laïcs

Le CIL propose **une journée de rencontre,**
une occasion de partager avec d'autres non
seulement des idées mais des moments de vie,
et négocier comment faire un bout de chemin

ensemble vers un objectif qui nous paraît commun, sans pour cela
devoir abandonner ses propres convictions

Samedi **20 avril 2013** – Vivre en société plurielle -
Université Saint-Louis rue du Marais 109 1000 Bruxelles

Inscription sur

http://newsletter.cil.be/squelettes/img/CIL_bulletin_inscription.doc

PAF pour la journée, déjeuner sandwiches, eau et café inclus :
10 € / personne,
à verser au compte BE43 7995 5016 4501 du CIL



21 avril – 16h00 Concert, 18h00 Souper « saveurs d'Afrique »

A l'église St-François de Sales

Concert & souper 25€, Concert seul 15€ réservation avant le 18 avril

28 avril – 16h30 Concert

A l'église St Jean – route de l'Abbaye, 102, 4052 Beaufays

Concert 15€ réservation avant le 28 avril

Réservation : info@cap-sante.org,

Paiement : 001-3948339-30 de Cap-Santé asbl

Concert annuel de l'Orchestre Jean-Noël Hamal

Dimanche 5 mai 2013 à 16h
Église Saint-François de Sales (Laveu)

*Venez applaudir près de chez vous cet orchestre symphonique
composé de talentueux jeunes musiciens liégeois !*

Au programme, de très belles pages de musique symphonique :

L'Ouverture « à l'italienne » de F. Schubert

Le Concerto pour flûte de J. Ibert (soliste : Delphine Antoine)

La Troisième Symphonie « l'Héroïque » de L. van Beethoven

PAF : en prévente 10 € (sur place 12 €), étudiants 8 €,
gratuit pour les enfants (-12 ans)

Réservations (souhaitées) : ojnh.lg@gmail.com ou 0494/826571

Concert du groupe "Héritage"

Vendredi 24 mai 2013

Il nous vient du Québec. Il s'agit d'un groupe chrétien qui nous
proposera une soirée autour et avec les cantiques qui font partie de
notre héritage.

Lieu : Paroisse St François de Sales (rue Jacob Makoy, 34a – 4000 Liège)
Parking entrée par le 59 rue des wallons

Renseignements : Piscicelli Nicola Pasteur
Centre MLK-Aywaille 0498/231314

Portes ouvertes – Ecole Don Bosco

Vendredi 19 de 16 à 21h
Samedi 20 avril de 10 à 18h

Portes ouvertes → 19 & 20 AVRIL

Démonstrations de métiers
Visite des ateliers
Initiation aux métiers techniques et professionnels
Démonstrations sur les machines du CTA
Bois - PVC - Aluminium
Petite restauration
Animations diverses



1^{er} degré général et différencié
2^e et 3^e degrés technique et professionnel :
Mécanique
Électricité
Bois
Arts appliqués
Industrie graphique
Conducteurs de poids lourds
7^{es} années
CEFA (alternance)

Informations

Vendredi 19 avril 2013
de 16 à 21 heures
Information spécifique
fin du 1^{er} degré et fin du 2^e degré

Samedi 20 avril 2013
de 10 à 18 heures
Possibilité de s'inscrire
pour l'année prochaine.

 **DON BOSCO**
Rue des Wallons, 59
4000 Liège
Tél.: 04 229 78 70
Fax : 04 229 78 79
www.idbl.be







Ordination
presbytérale
de

Xavier
Ernst

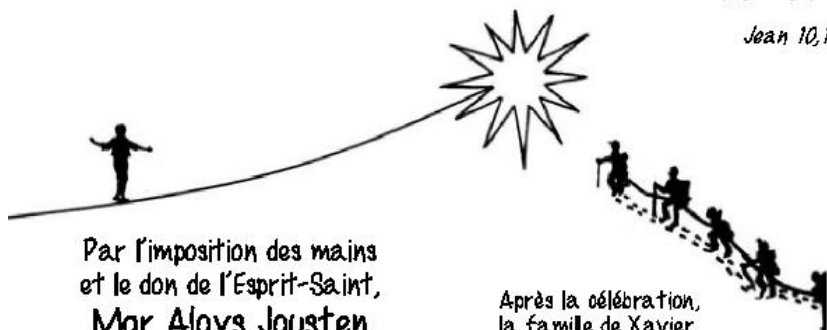
Lundi 20 mai 2013

à 10h30

à l'église St François de Sales

"... pour qu'ils aient la
Vie et qu'ils l'aient en
abondance."

Jean 10, 10/



Par l'imposition des mains
et le don de l'Esprit-Saint,
Mgr Aloys Jousten
ordonnera prêtre
Xavier Ernst, sdb

Après la célébration,
la famille de Xavier,
et la famille salésienne
vous invitent à prolonger
leur joie autour du verre
de l'amitié.

Vie de la communauté.

Sont décédés :

Mme Maria Geron-Delvaux	le 8 mars 2013
Mme Hélène Schmets-Hobin	le 10 mars 2013
Mme Anne-Marie Bodart-Paquay	le 18 mars 2013
Mme Giuseppa Fiorino	le 22 mars 2013

Ont été baptisés :

Siloé Delvaux	le 24 février 2013
Charlie Morant	le 10 mars 2013
Thomas Probst	le 10 mars 2013
Elise Baron	le 24 mars 2013
Indra Garweg	le 24 mars 2013
Joséphine Kerstenne	le 24 mars 2013
Esther Lallemand	le 24 mars 2013
Ruben Lallemand	le 24 mars 2013
Valentine Lallemand	le 24 mars 2013
Florence Mestdag	le 24 mars 2013
Luna Neris Garrido	le 24 mars 2013

Agenda :

5 mai	Profession de foi – St-François de Sales
19 mai	Confirmation à la cathédrale



Cette année, les **désignations** des nouveaux membres de l'équipe pastorale se feront le week-end des **15-16 juin**.
Merci de déjà penser à ceux que vous pourriez désigner pour ce service.

Ressusciter



Au moment de la communion, à la messe de Pâques, les gens se levaient en silence, gagnaient le fond de l'église par une allée latérale, puis revenaient à petits pas serrés dans l'allée centrale, s'avançant jusqu'au chœur où l'hostie leur était donnée par un prêtre barbu portant des lunettes cerclées d'argent, aidé par deux femmes aux visages durcis par l'importance de leur tâche – ce genre de femmes sans âge qui changent les glaïeuls sur l'autel avant qu'ils ne pourrissent et prennent soin de Dieu comme d'un vieux mari fatigué.

Assis au fond de l'église et attendant mon tour pour rejoindre le cortège, je regardais les gens – leurs vêtements, leurs dos, leurs nuques, le profil de leurs visages.

Pendant une seconde ma vue s'est ouverte et c'est l'humanité entière, ses milliards d'individus, que j'ai découverte prise dans cette coulée lente et silencieuse : des vieillards et des adolescents, des riches et des pauvres, des femmes adultères et des petites filles graves, des fous, des assassins et des génies, tous raclant leurs chaussures sur les dalles froides et bosselées de l'église, comme des morts qui sortaient sans impatience de leur nuit pour aller manger de la lumière.

J'ai su alors ce que serait la résurrection et quel calme sidérant la précéderait.

Cette vision n'a duré qu'une seconde.

Extrait de Ressusciter de Christian Bobin – ed. Gallimard

Paroisse Saint-François-de-Sales

rue Jacob-Makoy, 34 A, 4000 Liège

Tél : 04/252.64.18

Cpte : BE97 8002 0661 6849 / bic AXABBE22XXX

<http://www.saint-francois-de-sales.be>

